

OUTGOING CODE CABLE

50-03

7

TO: AMACREE, NY.

FROM: AMHED, LEO.

DATE: 7 April 63

No: ONUC 2540

Rewr. 2659.

(Note: This cable is placed in the regular  
Code Cable file and is available on  
request to authorized personnel).

INCOMING CODE CABLE

TO:

FROM:

DATE:

Nº:

(Note: This cable is placed in the regular  
Code Cable file and is available on  
request to authorized personnel).



ACTION	
CIVILIAN	MILITARY
RECEIVED OIC	
1963 APR -6 PM 7:02	

16233

NNNN UC 165  
 4UC96---050  
 SS 4UC75  
 DE 4UC96 050/06  
 FM ONUC LULU  
 TO ONUC LEO



*Mr. Ahmed  
 Kokinopoulos  
 50-03*

BT

UNCLAS CIV 1466 GARDINER, KOKINOPOULOS FROM PACKHAM. REFERENCE MY CIV 1462 REGARDING REPORTED ARRIVAL HERE OF WAFWANA TOMORROW SUNDAY AND TO WHICH NO REPLY YET RECEIVED, SAITAS IS ENDEAVOURING TO ARRANGE WITH GENDARMERIE COMMANDER (A) TO PREVENT LARGE CROWDS ASSEMBLING AT AIRPORT WHICH WOULD BE LIKELY TO LEAD TO BREACH OF PEACE (B) TO ASCERTAIN IMMEDIATELY ON ARRIVAL WHETHER WAFWANA HAS PROPER AUTHORISATION TO LEAVE LEO AND IF NOT TO ARREST HIM

BT

CFN CIV1466 CIV1462  
 06/1812Z APR 4UC96

INCOMING TELEGRAM DELIVERED TO:	
S.R.S.	<input checked="" type="checkbox"/>
CIV. C.	<input checked="" type="checkbox"/>
C.A.C.	<input type="checkbox"/>
C.P.O.	<input type="checkbox"/>
C.F.O.	<input type="checkbox"/>
C.P.O.C.	<input type="checkbox"/>
C.G.S.	<input type="checkbox"/>
MILITARY	

50-03

INCOMING CODE CABLE

TO: AHMED, LEO.  
FROM: AMACREE, NY  
DATE: 6 April 63  
No: 2659

(Note: This cable is placed in the regular  
Code Cable file and is available on  
request to authorized personnel).

101



OUTGOING CODE CABLE

TO:

FROM:

DATE:

No:

(Note: This cable is placed in the regular  
Code Cable file and is available on  
request to authorized personnel).

6 April 1963

To : Mr. G. Amachree, Under-Secretary in charge of  
civilian affairs in the Congo

From : S. Habib Ahmed, Chief of Civilian Operations

Subject : Mr. Sejour Laurent

.....

1. I enclose for your information a copy of letter dated 3 April from the Minister of Justice by which he has nominated Mr. Sejour Laurent who is at present working as the legal counsellor in the Ministry of Justice to fill the functions presently being performed in the Civilian Operations by Mr. Kokinopoulos. I have already advised that in the interest of economy I have no objection to the Minister's proposal.

2. The post occupied by Kokinopoulos is useful from our point of view only if the expert is fully integrated with the Ministry. Laurent has succeeded in doing so and has enjoyed the confidence of the former Minister of Justice, Mr. Nereganere as also of the present one, Mr. Bolya. He is on excellent terms with the Magistrates appointed by the United Nations and all my inquiries have shown that he is rendering a useful service to the Government particularly in the task of organising the Ministry and the services attached to it.

cc: Mr. G. Fulcheri, with enclosures





CABINET  
DU MINISTRE DE LA JUSTICE



Monsieur S. Habib AHMED  
Chef des Opérations Civiles  
de l'O.N.U. au Congo  
à LEOPOLOVILLE/-

50-23

No : 659/63 C.311/110.

Objet : Collaboration entre  
Ministère et l'O.N.U.C.

Monsieur le Chef des Opérations Civiles,

Faisant suite à notre dernier entretien relatif à la mise au point de nouvelles bases pour assurer la liaison et la collaboration entre notre Ministère et l'O.N.U.C, j'ai l'honneur de vous confirmer que Monsieur Séjour Laurent qui remplit actuellement avec une parfaite compétence les fonctions de Conseiller Juridique de ce Ministère, assumera désormais les attributions de Conseiller Principal de l'O.N.U.C à la Judicature, et de ce fait sera en charge de tout ce qui a trait à l'élaboration et l'exécution du programme de l'Assistance Technique de l'O.N.U.C dans le domaine de la Magistrature.-

Les relations entre ce Ministère et l'O.N.U.C, étant dorénavant du ressort de Monsieur Séjour Laurent, je suis convaincu que grâce à sa franche collaboration et son parfait dévouement les meilleurs résultats pourront être escomptés

Veuillez agréer, Monsieur le Chef des Opérations Civiles l'expression de toute ma considération.-

LE MINISTRE DE LA JUSTICE  
ET GARDE DES Sceaux, s.i,  
B. BOLYA

MINISTRE DE LA SANTE PUBLIQUE.-

OUTGOING CODE CABLE

50-03

7

TO: : ANACREE NY.  
FROM: AHMED, LEO.  
DATE: 5 April 63  
No: . ONVC 2498.

Rew 2593

(Note: This cable is placed in the regular  
Code Cable file and is available on  
request to authorized personnel).



INCOMING CODE CABLE

TO:

FROM:

DATE:

No:

(Note: This cable is placed in the regular  
Code Cable file and is available on  
request to authorized personnel).

*Copy sent to Piuschue*



Bruxelles, le 4 avril 1963.

MINISTÈRE  
DES  
AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
ET DU  
COMMERCE EXTÉRIEUR

*50403*

Office de la Coopération  
au Développement.

Monsieur S. HABIB AHMED,  
Chef des Opérations Civiles,  
ONUC,  
Léopoldville.

Cher Monsieur Ahmed,

J'ai bien reçu votre lettre du 28 mars au sujet des candidats belges à des postes de magistrats au Congo.

Je ne puis, en ce moment, qu'accuser réception de votre lettre.

Comme nous ne disposons pas de crédits budgétaires permettant de répondre positivement à votre question, je ne puis que soumettre l'affaire au Ministre de la Coopération au développement qui devra en saisir son collègue des Finances.

J'espère bientôt être en mesure de vous donner une réponse sur le fond.

Sincèrement vôtre.

*A.A.J. Van Bilsen*

A.A.J. VAN BILSEN,  
Secrétaire Général.



CIV.OPS/111/63

Le 28 mars 1963

Cher Monsieur Van Bilsen,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre No 1402 du 15 mars 1963 au sujet du recrutement de magistrats à l'intention du Congo. Le curriculum vitae des trente candidats aux postes de magistrats auquel vous vous référez ne nous est pas encore parvenu. Dès sa réception, je le ferai examiner par M. Kokinopoulos et vous informerai de notre avis.

En ce qui concerne le recrutement des magistrats, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir m'informer si, le cas advenant que les candidats remplissent les exigences des divers postes et que le Gouvernement congolais donne son accord, le Gouvernement belge prendrait en considération le financement de leurs services au Congo. Vous avez sans doute noté que le Gouvernement suisse a récemment convenu de rembourser le coût des experts suisses envoyés, dans le cadre du programme d'assistance des Nations Unies au Congo, pour les services postaux ainsi que pour la Croix rouge suisse. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir étudier la possibilité d'une formule dans ce sens qui permettrait de remplir quelques-uns des postes de la magistrature du Gouvernement congolais qui, faute de ressources financières, ne peuvent l'être facilement par les Nations Unies.

Dans l'attente de vos vues en la matière, je vous prie d'agréer, cher Monsieur Van Bilsen, l'assurance de ma haute considération.

S. Habib Ahmed  
Chef des Opérations civiles

Monsieur A.A.J. Van Bilsen  
Secrétaire général  
Ministère des Affaires étrangères  
55 Avenue de la Toison d'Or  
Bruxelles  
Belgique



50-03

INCOMING CODE CABLE

TO: AHMED, LEOPOLDVILLE.

FROM: AMSTERDAM, NY.

DATE: 4 April 1963

No: 2563

Para 3 your letter 21 March 1963 - - - -

(Note: This cable is placed in the regular Code Cable file and is available on request to authorized personnel).



OUTGOING CODE CABLE

TO:

FROM:

DATE:

No:

(Note: This cable is placed in the regular  
Code Cable file and is available on  
request to authorized personnel).

50-03

ACG/cc

3 April 1963

To : Mr. J.H. Amonoo  
Acting Deputy Civilian Officer, EVILLE

From : A. C. Gilpin  
Deputy Chief of Civilian Operations

Subject : Assignment of Judicature expert to EVILLE

Please refer to your memorandum of 15 March.

I shall be glad to hear from you whether Mr. Ileo took any action with the Minister of Justice regarding the question of detailing an expert in Judicature to EVILLE.

cc: Mr. Kokinopoulos



# ROUTING SLIP

TO

Mr. Gilpin

APPROVAL .	NOTE AND RETURN
SEE ME, PLEASE	YOUR COMMENTS
YOUR SIGNATURE	YOUR INFORMATION
NOTE AND FILE	FOR ACTION

Suggest that the attached memo from Amonoo be filed for the present and a reminder sent to him after about a week to inquire whether Ileo had taken any action with the Minister of Justice for the detail of an expert in Judicature.

DATE

19 .3.63

FROM

S. Habib Ahmed  
 Chef des  
 Opérations civiles

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
AU CONGO



UNITED NATIONS ORGANIZATION  
IN THE CONGO

BOITE POSTALE 7248  
LEOPOLDVILLE  
REPUBLIQUE DU CONGO  
CABLE: ONUC. LEOPOLDVILLE

Elisabethville 15 March 1963.

To: Mr. S. Habib Ahmed, Chief of Civilian Operations, Leopoldville.  
From: J. H. Amonoo, Acting Deputy Civilian Officer.  
Subject: Assignment of Judicature expert to Eville.

With reference to your memo of 12th instant, I wish to confirm that Minister Ileo has requested the services of a Judicature expert and still needs same.

Minister Ileo is expected in Leopoldville today, the 15th March, and he hopes to discuss the matter with his government.



*Personnel*

ZARRIS Constantin  
Magistrat O. N. U. C.  
Léopoldville

*File - Jumb*  
*copie pour Gilpin - a.c.v.*

*(Mehersi.)*

Léopoldville, le 3 Avril 1963

*50-53*

Monsieur A. LIONGO  
Secrétaire Général du Ministère de la Justice  
En Ville

Monsieur le Secrétaire Général,

Faisant suite à ma lettre du 11 Mars dernier, je me permets d'attirer votre attention sur le fait que je suis arrivé ici depuis le 1er Février 1963 et qu'à ce jour aucune Ordonnance n'a été rendue m'affectant dans un Tribunal de Première Instance, que ce soit à Léopoldville ou dans une autre Ville de la République.

Ce fait est d'autant plus étonnant qu'à ma connaissance plusieurs Tribunaux de Première Instance ont besoin de Magistrats de mon rang, tels que le Tribunal de Stanleyville, de Luluabourg, d'Elisabethville, de Bounia, de Bukavu etc.,

D'autre part, mon contrat d'engagement avec l' O.N.U. débute par la phrase suivante

" ATTENDU QUE .....  
" ATTENDU QUE la République du Congo a un besoin  
" urgent de personnel qualifié pour exercer des  
" fonctions touchant à l'administration de la Jus-  
" tice au Congo .....

Je m'imaginai donc que, dès mon arrivée ici, j'aurais tout de suite commencé à exercer mes fonctions. C'est la raison d'ailleurs pour laquelle j'ai abandonné en toute hâte mes affaires personnelles, mes intérêts privés, ma famille, pour venir mettre à la disposition du peuple et du Gouvernement Congolais ma longue expérience juridique.

Dans ces conditions, je n'arrive pas à comprendre la raison pour laquelle on me laisse dans l'inaction pendant si longtemps, alors que je suis arrivé ici avec tant de bonne volonté pour me rendre utile.

Je fais donc appel à vous, Monsieur le Secrétaire Général, pour que les formalités de signature d'une Ordonnance Ministérielle m'affectant dans un Tribunal de Première Instance, soient terminées dans le plus bref délai. Ce dont je vous remercie d'avance.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de ma haute considération.

*(s) C. Zarris*



ZARRIS Constantin  
Juge O. N. U. C.  
Léopoldville

*M. ZARRIS*  
*my leave*  
*Spécialité à Laurent*  
Léopoldville, le 28 Mars 1963

Monsieur A. C. GILPIN  
Chef-Adjoint des Opérations Civiles O.N.U.C.  
En Ville

Cher Monsieur ,

Re : mon affectation.

Me référant à ma lettre adressée à Mr. S. Habib AHMED en date du 15 Mars courant, et à mon entrevue avec vous le 20 Mars courant, je regrette de constater que l'Ordonnance m'affectant à un Tribunal de Première Instance n'a pas encore été rendue, malgré que DEUX MOIS se sont écoulés depuis mon arrivée ici et malgré mes nombreuses démarches, alors que d'autres Magistrats, arrivés en même temps que moi, occupent déjà des postes, les uns comme Conseillers Juridiques au Ministère de la Justice, les autres comme Substitut du Procureur-Général à Léopoldville.

Pourtant, j'apprends que plusieurs Tribunaux de Première Instance, comme par exemple celui de Stanleyville, de Luluabourg, d'Elisabethville, de Bounia, de Bukavu et autres, ont besoin de Magistrats de Première Instance. Je n'arrive donc pas à comprendre la raison pour laquelle on ne se décide pas à m'envoyer dans un de ces Tribunaux au lieu de me laisser ici inactif, ce qui influe nécessairement sur mon système nerveux et augmente mon impatience.

Le plus étonnant c'est que mon contrat d'engagement avec l' O.N.U. commence par la phrase suivante :-

" ATTENDU que .....

" ATTENDU que la République du Congo

" a un besoin urgent de personnel qualifié pour

" exercer des fonctions touchant l'administration

" de la Justice au Congo ..... "

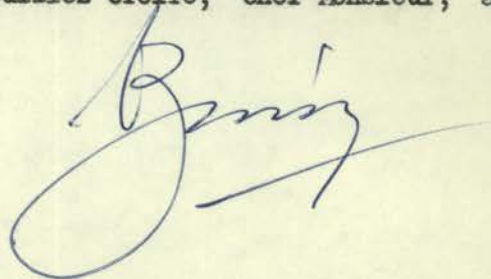
Je m'imaginais donc que, dès mon arrivée ici, j'aurais tout de suite commencé à exercer mes fonctions , ce qui n'a pas eu lieu jusqu'à ce jour.

Vous comprenez dans ces conditions mon impatience et mon étonnement.

0 0

Je vous serai donc très reconnaissant de prier Mr. AHMED d'intervenir de nouveau auprès des Autorités compétentes pour que mon affectation ait lieu sans plus de retard.

Avec mes remerciements anticipés, veuillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.





OUTGOING CODE CABLE

50 - 03

To : Mr. AMACHREE NEW YORK

FROM : Mr. AHMED LEOPOLDVILLE

DATE 2 April 63

NUMBER: 2408

OUTGOING

RECEIVED: 5406

NOV 5 1943

TO : THE VICE PRESIDENT

FROM : THE VICE PRESIDENT

RE : THE VICE PRESIDENT

10 - 03



REPUBLIQUE DU CONGO  
CABINET  
DU MINISTRE DE LA JUSTICE

Léopoldville, le 26 mars 1963

A Monsieur Habib Ahmed  
Chef des Opérations Civiles  
de l'ONUC.  
à Léopoldville

No : 576/63 E.8/ 110

Object : Affaire Kokkinopoulos

50 - 03





UC---033

96---015

FF 4UC75

DE 4UC96 15/02

FM ONUC LULU

TO ONUC LEO

BT

UNCLAS CIV 1450 KOKINOPULOS FROM PACKHAM.

SAITAS REQUESTED ME TO TRANSMIT TO YOU THE FOLLOWING CABLE FOR  
HAKIM QUOTE PRIERE VOUS RENSEIGNER DATED EXACTE REUNION PROETATS  
STOP APPORTEZ AVEC VOUS IMPRIMES ACTIVITES CHEF PARQUETS AINSI  
QUE IMPRIMES INSTRUCTIONS PROCURAL DISTRIBUES LORS PRECEDENTE  
REUNION STOP PRIERE REGLER SITUATION MALAWANI MAURICE SECRETAIRE  
C/O H.C.T. MATRICULE 103276 STOP PRIERE RENTRER LULUADOURG LE  
PLUS VITE POSSIBLE UNQUOTE

BT

CFN 1450 103276

02/0749Z APR 4UC96



50-23

15556

NNNN



50-53

ONUC  
BUKAVU

Le 1er Avril 1963

CIV-BU/ 332

GAVIOLA POUR ROUCHDY, ONUC, BUKAVU DE KORINOPOULOS LEOPOLDVILLE  
VOTRE UNCLAS BULE 354 AI CONTACTE PARQUET GENERAL QUI VOUS  
INFORMERA DIRECTEMENT

D. Kokinopoulos  
M. Gilpin



EEEEEEEEEE AR

PRIORITY

RECEIVED

NNNNUC 069

1963 MAR 29 AM 11:29

4UC84---015

15077

SS 4UC75

DE 4UC84 15/29

FM ONUC BUKAVU

TO ONUC LEOPOLDVILLE

BT

UNCLAS BULE 354 KOKINOPOULOS DE ROUCHDY GAVIOLA.

PRIERE INFORMER DATE PROCHAINE REUNION

BT

CFN ~~BULE 354~~

29/1037Z MAR 4UC84

NNNN





50-03  
S. FERRUS  
Substitut Procureur d'état  
KIKWIT

Le 30 Mars 1963

AFIN OBTENIR VISA CONGOLAIS POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE  
ENVOYEZ URGENCE CARTES VERTES DELIVREES PAR AUTORITES  
CONGOLAISES A VOTRE ENTREE AU CONGO STOP SI CARTES VERTES  
PAS EN VOTRE POSSESSION ECRIVEZ ATTESTATION DANS CE SENS  
ET NOUS L'ENVOYER STOP KOKINOPOULOS

M. Kokinopoulos  
M. Gilpin



ms

cc: Mr. Kokinopoulos  
Mr. Fulcheri  
Civops. Registry (2)

50-03

LIVOPS/EX/01094

Le 29 mars 1963

à Monsieur le Ministre de la Justice  
du Gouvernement Central de la  
République du Congo  
LEOPOLOVILLE

Objet : Agrément de candidature

Monsieur le Ministre,

Dans le cadre de l'Assistance technique des Nations Unies à la République du Congo, j'ai l'honneur de soumettre à votre agrément la candidature de M. PENSEVECONIO Antonio, de nationalité italienne, à un poste de Substitut du Procureur d'Etat, dont vous trouverez ci-attaché le curriculum vitae.

...

Si cette candidature rencontre votre approbation, nous procéderons immédiatement, par l'intermédiaire de notre Siège à New York, avec les formalités d'usage pour son recrutement.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

S.H. Ahmed  
Chef des Opérations civiles  
de l'ONU au Congo



ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
AU CONGO



UNITED NATIONS ORGANIZATION  
IN THE CONGO



BOITE POSTALE 7248  
LEOPOLDVILLE  
REPUBLIQUE DU CONGO  
CABLE: ONUC. LEOPOLDVILLE

21 March 1963

TO: Mr. S. Habib Ahmed,  
Chief of Civilian Operations

FROM: Gualtiero Fulcheri, Civilian Operations Section  
Office of Civilian Personnel

SUBJECT: Mr. Antonio Pensovecchio - candidate for judiciary

.....

Enclosed herewith please find copies of curriculum vitae and interview report on Mr. Antonio Pensovecchio (Italy) who is a candidate for the post of Substitut du Procureur d'Etat.

Although this candidate has been considered as qualified by the Office of the Legal Counsel at Headquarters, New York they have suggested that the comments of the interviewer, Mr. Saint-Pol of the Food and Agriculture Organization, on Mr. Pensovecchio's knowledge of the French language be drawn to your attention.

Your early views as to the suitability of this candidate would be most appreciated.

cc: Mr. D. Kokinopoulos

*G. Fulcheri*



50-03

Le 29 Mars

3

A : M. Gualtiero Fulcheri, Bureau du Personnel Civil,  
Section des Opérations Civiles

DE : S. Habib Ahmed, Chef des Opérations Civiles

OBJET : Candidature de M. Gholam-Reza Mobayen - Projet 39-50-03.

Etant donné que les vacances actuelles dans le projet en rubrique se limitent aux postes de Substitut de Procureur d'état, la présente candidature ne saurait être que tenue en réserve pour le cas d'une vacance à un poste de Procureur d'état, auquel le candidat est proposé par le Bureau du Conseil Juridique du Siège de New York.

Cependant, après consultation avec M. Kokinopoulos, je suis d'avis, que dans le cas d'une telle vacance, le candidat devrait être interviewé de nouveau, compte tenu que le rapport d'interview du 20.2.1963 n'est pas très clair quant aux aptitudes professionnelles de celui-ci et que lui-même qualifie sa connaissance de la langue française comme moyenne.



ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
AU CONGO



UNITED NATIONS ORGANIZATION  
IN THE CONGO



BOITE POSTALE 7248  
LEOPOLDVILLE  
REPUBLIQUE DU CONGO  
CABLE: ONUC. LEOPOLDVILLE

*Mr. Giefin*  
*50-03*

27 March 1963

TO: Mr. S. Habib Ahmed  
Chief of Civilian Operations

FROM: Gualtiero Fulcheri, Civilian Operations Section  
Office of Civilian Personnel

SUBJECT: Mr. Gholam-Reza Mobayen - Judiciary

..... Enclosed please find curriculum vitae and interview report on the above candidate which have been received from Headquarters, New York. The Office of the Legal Counsel at Headquarters is of the opinion that Mr. Gholam-Reza Mobayen could be considered for the post of Procureur d'Etat.

Noting that there is no actual suitable vacancy for this candidate, Headquarters have nevertheless forwarded his papers to us so that his name can be kept in reserve until such time as a post of Procureur d'Etat might become vacant.

After review, kindly return the attached papers to us.

*G. Fulcheri*

cc: Mr. D. K. Kokinopoulos

*Mania*  
*Pl. follow up*  
*with Mr. Kokinopoulos*  
*22/3*

Léopoldville, le 3 avril 1963.-



50-53

Monsieur S. Habib AHMED  
Chef des Opérations Civiles  
de l'O.N.U. au Congo  
à LÉOPOLDOVILLE/-

659/63 C.311/110.

Collaboration entre  
Ministère et l'O.N.U.C.

Monsieur le Chef des Opérations Civiles,

Faisant suite à notre dernier entretien relatif à la mise au point de nouvelles bases pour assurer la liaison et la collaboration entre notre Ministère et l'O.N.U.C., j'ai l'honneur de vous confirmer que Monsieur Sélour Laurent qui remplit actuellement avec une parfaite compétence les fonctions de Conseiller Juridique de ce Ministère, assumera désormais les attributions de Conseiller Principal de l'O.N.U.C à la Judicature, et de ce fait sera en charge de tout ce qui a trait à l'élaboration et l'exécution du programme de l'Assistance Technique de l'O.N.U.C dans le domaine de la Magistrature.-

Les relations entre ce Ministère et l'O.N.U.C, étant dorénavant du ressort de Monsieur Sélour Laurent, je suis convaincu que grâce à sa franche collaboration et son parfait dévouement les meilleurs résultats pourront être escomptés.

Veuillez agréer, Monsieur le Chef des Opérations Civiles l'expression de toute ma considération.-

LE MINISTRE DE LA JUSTICE  
ET GARDE DES SCEAUX, a.i,  
P. DOLYA

MINISTRE DE LA SANTE PUBLIQUE.-



50-53

Civ.Ops/112

Le 29 Mars

3

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 21 courant, j'ai l'avantage de vous faire savoir que votre candidature pour un poste de magistrat au Congo, qui nous a été communiquée par M. le Ministre de la Justice, a été transmise pour examen au service compétent de notre Siège de New York.

Veillez accepter, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

AC Gilpin  
Chef Adjoint des  
Opérations Civiles

Monsieur Eberle Beaubrun  
Building Beaubrun  
127, rue du Magasin de l'Etat  
Port-au-Prince, Haiti, W.I.



5 50-03  
Le 29 Mars

3

M. S. Habib Ahmed, Chef des Opérations Civiles  
D. Kokinopoulos, Conseiller Principal, Magistrature  
Administration de la Justice à Luluabourg. Note de  
M. Packham du 25.3.1963.

Me référant à la note que vous a adressée M. Packham, en date du 25 courant, que vous avez bien voulu me communiquer, j'ai l'honneur de vous faire savoir que j'avais signalé depuis longtemps au Département de la Justice, et à M. le Procureur Général, les besoins urgents des juridictions de Luluabourg en magistrats qualifiés.

J'ai, d'autre part, l'avantage de vous informer que parmi les magistrats recrutés par l'ONU qui attendent à Léopoldville depuis des mois leurs affectations et leurs nominations, il y en a trois qui pourraient être affectés immédiatement à Luluabourg, et notamment, M. C. Zarris, recruté comme juge de Tribunal de 1ère instance, qui pourrait y être affecté comme Président de Tribunal de district (ma note du 16 courant), M. J. Yazigi, recruté comme juge de Tribunal de district, qui pourrait être nommé soit au Tribunal de district soit au Parquet de 1ère instance comme 1er Substitut et M. Alvaro Hernandez y Aguirre, recruté comme Substitut de Procureur d'état.



50-83

CIV.OPS/111/63

Le 28 mars 1963

Cher Monsieur Van Bilsen,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre No 1402 du 15 mars 1963 au sujet du recrutement de magistrats à l'intention du Congo. Le curriculum vitae des trente candidats aux postes de magistrats auquel vous vous référez ne nous est pas encore parvenu. Dès sa réception, je le ferai examiner par M. Kokinopoulos et vous informerai de notre avis.

En ce qui concerne le recrutement des magistrats, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir m'informer si, le cas advenant que les candidats remplissent les exigences des divers postes et que le Gouvernement congolais donne son accord, le Gouvernement belge prendrait en considération le financement de leurs services au Congo. Vous avez sans doute noté que le Gouvernement suisse a récemment convenu de rembourser le coût des experts suisses envoyés, dans le cadre du programme d'assistance des Nations Unies au Congo, pour les services postaux ainsi que pour la Croix rouge suisse. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir étudier la possibilité d'une formule dans ce sens qui permettrait de remplir quelques-uns des postes de la magistrature du Gouvernement congolais qui, faute de ressources financières, ne peuvent l'être facilement par les Nations Unies.

Dans l'attente de vos vues en la matière, je vous prie d'agréer, cher Monsieur Van Bilsen, l'assurance de ma haute considération.

S. Habib Ahmed  
Chef des Opérations civiles

Monsieur A.A.J. Van Bilsen  
Secrétaire général  
Ministère des Affaires étrangères  
55 Avenue de la Toison d'Or  
Bruxelles  
Belgique



OUTGOING CODE

LEopoldville  
Date: 27 Mars 1963

ONUC  
LULUABOURG

No. 41  
PACKHAM de AHMED

Votre Secret Clas 1427. Informez Saitas ai transmis texte message Ministre Justice. Prière accorder toute protection efficace possible en cas nécessité à tous experts judiciaires ONUC.

50-53



IK/jc

Civ.Ops 107/63

27 Mars

3

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-après le texte d'un câble que je viens de recevoir de notre Chef de Mission à Luluabourg, transmettant un message du Procureur d'état près le Tribunal de 1ère instance de cette ville:

"SURETE, MINA ET ONU ME RENSEIGNENT OFFICIEUSEMENT  
"AUTORITES LOCALES PLACENT BARRAGES POLICIERS DIVERS  
"POINTS VERS TSHIKAPA, LUEBO ET KABEMBA. VEHICULES  
"RANCONNES AUSSI MOYEN PILLAGE MINES. INCIDENTS  
" ET UN TOT TSHIKAPA. CRAINTE TROUBLES GENRE KAKENGE.  
"SURPRIS PARQUET GENERAL DONNE PAS SUITE IMMEDIATE  
"POURSUITES CONTRE COMPLICE PRINCIPAL WAFWANA ET  
"HOLLENWEGGER. AVISEZ BRIBOSIA DECLINONS RESPONSABILITE"

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

S. Habib Ahmed  
Chef des Opérations Civiles

Monsieur P. Bolya  
Ministre de la Justice  
et Garde des Sceaux a.i.  
Léopoldville/Kalina



INCOMING CODE CABLE

50-03

ROUTINE

TO : AHMED LEOPOLDVILLE  
FROM : AMACHREE NEWYORK  
DATE : 25 MARCH 1963  
NUMBER : 2365.

**SECRET**

Your 2221.

commitment of



7 10-03  
Le 25 Mars 1963

A : M. G. Fulcheri, Direction du Personnel  
Civil, Section des Opérations Civiles  
DE : S. Habib Ahmed, Chef des Opérations  
Civiles  
OBJET : Magistrat O. Infantozzi.

Veillez annexer les pièces ci-jointes  
au dossier individuel de M. Infantozzi.



50-53

CONFIDENTIEL

CUNCO-846

23 March

3

A : Monsieur Godfrey Amachree, Sous-Secrétaire pour  
les Opérations Civiles au Congo, ONU, New York

DE : S. Habib Ahmed, Chef des Opérations Civiles

OBJET : Magistrat M. Fouad Haj-Ali.

En réponse à votre câble No. 2255 du 20 courant, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le cas de M. Haj-Ali a été suivi par moi et M. Kokinopoulos, de près, dès son début, et se présente comme suit:

C'est un cas assez particulier, car c'est le seul des magistrats recrutés par l'ONU, qui s'est trouvé en conflit presque continu avec ses collègues Congolais et dont le rendement, dans l'exercice de ses fonctions, n'a pas été satisfaisant.

Il faut mentionner cependant à sa décharge, que c'est le seul magistrat Onusien qui a rencontré, dès son arrivée à Luluabourg où il était affecté comme Président a.i. du Tribunal de district, l'hostilité et l'opposition agressives de deux magistrats auxiliaires Congolais et du Chef du Parquet, Belge, dont les deux premiers lui contestaient, à tort, la Présidence du Tribunal. Ce n'est qu'à la suite d'interventions réitérées de M. Kokinopoulos, que M. Haj-Ali a pu être installé à la Présidence du Tribunal et que les trois magistrats en question furent mutés de Luluabourg.

D'autre part, le Secrétaire Général du Ministère de la Justice et le Procureur Général a.i. qui avaient fait une visite d'inspection à Luluabourg, chargeaient M. Haj-Ali d'une part de responsabilités dans les incidents survenus



avec les magistrats Congolais, à cause d'une attitude à leur égard qui aurait heurté leur susceptibilité. Ils lui reprochaient également son inactivité dans l'exercice de ses fonctions.

Dans son rapport au Ministre, le Procureur Général a.i. demandait l'ouverture d'une action disciplinaire contre M. Haj-Ali, tant pour son manque de rendement que pour une absence de son Siège sans autorisation, et concluait à la mutation du magistrat, à un poste de sous-ordre, comportant moins de responsabilités mais ne signifiant pas nécessairement une rétrogradation.

C'est alors que M. Haj-Ali, souffrant d'une dépression nerveuse qui avait abouti à une crise assez grave, et ayant en outre besoin de soins dentaires qu'il ne pouvait pas obtenir à Luluabourg, avait été autorisé par le Procureur Général a.i. à se rendre à Léopoldville pour s'y soigner. Arrivé à Léopoldville, M. Haj-Ali présentait au Parquet Général une demande de congé de maladie, pour soigner principalement sa dépression nerveuse.

A cette même époque, le Procureur Général a.i. Belge était remplacé par M. Mehirsî, recruté par l'ONU.

Ce dernier, adoptant une attitude plus défavorable que son prédécesseur envers M. Haj-Ali, manifesta l'intention de demander la révocation de ce magistrat. C'est alors que, après avoir fait sonder le Secrétaire Général du Ministère et constaté que le Ministère était prêt à se rallier à l'avis de M. Mehirsî, et de mettre en mouvement à cet effet la procédure disciplinaire, j'ai cru qu'il serait préférable, pour éviter à M. Haj-Ali l'humiliation d'une rétrogradation éventuelle, ou même révocation par la voie disciplinaire, de le persuader d'accepter ailleurs qu'à Luluabourg un poste, lequel, sans être inférieur en grade à celui auquel il avait été nommé (juge de Tribunal de district), l'excluait de la présidence de Tribunal, qu'il n'assumait d'ailleurs, à Luluabourg qu'a.i. J'avais fait aussi accepter cette solution à M. Mehirsî - qui constituait l'autorité disciplinaire poursuivante - et d'autre part, M. Haj-Ali semblait disposé d'y consentir (ma note du 27 décembre et mon câble 0732 du 25 janvier, en réponse à vôtre du 18 du même mois).



Cependant, entre-temps, le Procureur Général avait changé d'avis et se préparait à envoyer une lettre au Ministre lui demandant de remettre M. Haj-Ali à la disposition "de l'ONUC", ce qui équivalait à une révocation sans donner la possibilité au magistrat de répondre aux griefs formulés à son encontre dans une procédure régulière, prévue par la loi, devant la Cour d'Appel.

Toutefois, à la suite d'une nouvelle intervention de M. Kokinopoulos, chargé par moi à cet effet, le Procureur Général a renoncé à sa proposition de révocation sous la forme de la remise de l'expert à la disposition de l'Organisation. Il décidait en même temps, d'abandonner la poursuite de l'action disciplinaire et de confier à M. Haj-Ali un poste de juge au Tribunal de district de Léopoldville, qui est présidé a.i. par un autre expert de l'ONU. Cette solution, qui fait conserver à M. Haj-Ali le grade de sa nomination, correspondant entièrement à ses propres vœux.

Quant à sa demande de congé, M. Haj-Ali n'a jamais reçu de réponse du département de la Justice, malgré ma lettre au Ministère du 31 janvier (copie expédiée à vous par Cunco 811 de la même date).

Il a cependant renoncé, pour le moment à son congé; il est vrai que son état de santé s'est sensiblement amélioré entre-temps.



Outgoing Code

Routine

To : Amachree, New York  
From : Ahmed, Leopoldville  
Date : 23 March 63  
N° : ONUC 224

50-53

Reur 2341. We have not yet made any reply to Van Bilsen's



Incoming Code Cable

Routine

SECRET

10-03

To : Ahmed, Leo.  
From : Amchree, New York.  
Date : 22 March 1963.  
No. : 2341.

# ROUTING SLIP

TO

1. Mr Ahmed  
2. Mr Kokinosoulas.

APPROVAL	NOTE AND RETURN
SEE ME, PLEASE	YOUR COMMENTS
YOUR SIGNATURE	YOUR INFORMATION
NOTE AND FILE	FOR ACTION

Please discuss  
this with me.  
on  
21/3.

S. Habib Ahmed  
Chef des  
Opérations civiles

DATE

21/3

FROM

acc.





MINISTÈRE  
DES  
AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
ET DU  
COMMERCE EXTÉRIEUR

Office de la Coopération  
au Développement.

no 1402



Bruxelles, le 15-3-1963  
55, Avenue de la Toison d'Or.

Monsieur le Chef des Opérations  
Civiles de l'O.N.U. à  
Léopoldville  
par l'intermédiaire de Monsieur  
l'Ambassadeur de Belgique à  
Léopoldville.

50-03

A l'attention de Monsieur KOKINOPOULOS.

Monsieur,

Il résulte des entretiens que mon collaborateur, Monsieur HOLLANTS van LOECKE a eus, en liaison avec l'Ambassade de Belgique, à Léopoldville avec Monsieur KOKINOPOULOS, que l'ONUC aurait encore à pourvoir à l'engagement d'une quinzaine de magistrats pour compléter son recrutement de 67 techniciens de la Justice destinés à oeuvrer en République du Congo.

Pour parfaire ce recrutement, l'ONUC, suivant ce qui a été dit à mon collaborateur, accepterait d'examiner la candidature de Belges qui seraient engagés au régime O.N.U.

Les candidats ayant exercé précédemment la magistrature au Congo auraient la préférence.

J'ai l'honneur, en conséquence, de vous informer que je vous ferai parvenir à très bref délai une trentaine de "curriculum vitae" de candidats belges répondant aux conditions exigées.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, les assurances de ma haute considération.

Pour le Ministre,  
le Secrétaire Général

*A.A.J. Van Bilsen*

A.A.J. VAN BILSEN.



AB/ms



*Mr. Gelpin*

22 March

3

*50-53*

Headquarters, New York

Recruitment for Judiciary (our cable 2055)

After examination of the candidatures of Messrs. Ahmad F. Attar and Mohamed I. Hamade for the post of District Judge, Civilian Operations recommend the recruitment of Mr. Attar. Since both candidates have almost the same qualifications, it was deemed preferable to select the younger one, i.e. Mr. Attar.

Kindly, therefore, forward to us as quickly as possible Mr. Attar's credentials for submission of his candidature to the Government.

cc: Mr. S. Habib Ahmed  
Mr. D. Kokinopoulos





22 March

3

*Mr Ahmed*

50-53

Headquarters, New York

Tunisian Magistrates

The Tunisian Embassy here has recently informed Mr. S. Habib Ahmed that the Tunisian Government has proposed the following candidates for posts of magistrates under our programme:

Mr. Sadok Ben Slimane

Mr. Abdelhamid El Karoui.

The nominations have apparently been forwarded to you. Kindly send us the curricula vitae of these candidates in order that the matter of their nomination to existing vacant posts in the programme may be looked into.

cc: Mr. S. Habib Ahmed ✓  
Mr. D. Kokinopoulos



ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
AU CONGO



UNITED NATIONS ORGANIZATION  
IN THE CONGO



BOITE POSTALE 7248  
LEOPOLDVILLE  
REPUBLIQUE DU CONGO  
CABLE : ONUC. LEOPOLDVILLE

INTER - OFFICE MEMORANDUM

Le 21 Mars 1963

A : M. S. Habib Ahmed, Chef des Opérations Civiles  
De : D. Kokinopoulos, Conseiller principal, Magistrature  
Objet : Mémoire de la Fédération des Entreprises Congolaises.

Veillez prendre connaissance du mémoire ci-annexé que m'a adressé la Fédération des Entreprises Congolaises, ayant trait au respect de la légalité comme condition sine qua non de la reprise de l'activité économique.

Le mémoire traite des questions connues, du manque de sécurité, de l'augmentation de la criminalité, de la confusion politique et administrative, consécutive à la création des nouvelles provinces, du trafic d'influence, des actes d'empiétement sur le pouvoir judiciaire, des abus de pouvoir des pouvoirs gouvernementaux et administratifs, des violations des droits des individus et des libertés publiques, de la nécessité de certaines réformes législatives, etc..

J'ai eu, naturellement, maintes fois l'occasion de m'occuper de ces questions et d'intervenir au Département de la Justice, parfois même avec succès, dans certains cas déterminés. N'ayant plus accès, cependant, au département en question à la suite des circonstances que vous connaissez, .... je me permets de vous transmettre le mémoire de la F.E.C. pour toute action utile que vous jugeriez qu'il mérite, en vous priant de disposer de moi pour toute contribution que je serais en mesure d'offrir.

*D. Kokinopoulos*



# F.E.C.

## FEDERATION DES ASSOCIATIONS PROVINCIALES DES ENTREPRISES DU CONGO

SIEGE SOCIAL : LEOPOLDVILLE

TEL. 2780 - 2286  
B.P. 84 LEO I  
CABLES : INTERINDUS LEO

LEOPOLDVILLE, le 6 mars 1963./-  
6. AVENUE RENKIN

JC/ES/F.347/D.19.-


O. N. U.  
Division Affaires Judiciaires  
Mr. KOKINOPOULOS  
LEOPOLDVILLE./-

Messieurs,

Nous nous permettons de vous adresser sous ce pli une note déposée au Comité Fédéral de la Fédération des Entreprises Congolaises et ayant trait au respect de la légalité condition sine qua non de la reprise de l'activité économique.

Nous restons à votre disposition afin de vous entretenir des différents points touchés par cette note.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de nos sentiments très distingués.

  
J. CRABBE  
DIRECTEUR A LA F.E.C.

  
F. DE POOTER  
REPRESENTANT GENERAL.-

ANNEXE.-



FEDERATION DES ENTREPRISES  
DU CONGO.

-----

COMITE FEDERAL.

=====

LE RESPECT DE LA LEGALITE ET LA REPRISE DE LA VIE ECONOMIQUE.

-----

1. Note sur le respect des personnes, des biens et des conventions dans leurs rapports avec l'économie.
  2. Note sur le respect des structures politiques, administratives et judiciaires, et des institutions légales.
- 

1. On peut définir le respect de la légalité comme étant la volonté manifestée et exécutée par la personne publique à tous les échelons d'administrer et de gouverner conformément à la règle établie et à l'ordre public.

2. Cette règle établie et cet ordre public intéressent l'économie sous un double aspect fondamental.

- a/ Les structures politiques  
administratives  
judiciaires.

L'existence de ces structures et leur respect par les personnes privées et par toutes les autorités, tant du Gouvernement Central que des Gouvernements Provinciaux, conditionnent la vie économique.

Il convient donc qu'elles soient clairement établies.

- b/ Le respect des personnes  
biens  
conventions

soit par les personnes privées que par la personne publique.

Une personne privée (par exemple une bande armée) ou une personne publique, disposant d'une parcelle d'autorité, peuvent par ignorance ou abus de pouvoirs enfreindre ce second aspect de la légalité.

3. Lorsque l'ordre public et la règle établie sont menacées par des événements de cet ordre, le pays est dit dans un état d'anarchie plus ou moins avancé entraînant les conséquences suivantes :

- a/ Paralysie plus ou moins grave de la machine économique greffée sur les structures de l'Etat  
b/ insécurité des personnes et des biens  
c/ crise de confiance - non investissement - désinvestissement - régression de l'économie - régression sociale.  
d/ perte de prestige de l'Etat à l'étranger.

4. Le secteur privé, tant les personnes morales (sociétés) que leurs préposés et agents européens et congolais est donc intéressé au premier chef au maintien de l'ordre en général et au respect de la légalité.

Relevons à titre d'exemples :

- les départs des techniciens indispensables suite au manque de sécurité et l'arrêt de certaines activités économiques.
  - la diminution de la valeur locative des immeubles périphérique de Léopoldville à la suite du banditisme, et la crise du logement qui s'en suit. - Il en va de même des occupations illégales d'immeubles.
  - la contraction du crédit général due aux détournements, aux chèques sans provision et au non paiement des factures par l'Etat.
  - Pénuries de vivres à Léopoldville à la suite des blocages ordonnés dans l'arrivée des produits de l'hinterland.
  - contraction de l'activité des sociétés suite aux réquisitions de véhicules et de biens.
- .../...



.../...

- encouragement apporté à la diminution de rendement de la M. O., en favorisant les revendications exorbitantes, ou en permettant le harcèlement des employeurs.
- non rengagement de la M. O. suite aux difficultés sociales.

5. Le secteur privé ne désire cependant pas s'immiscer dans les affaires de l'état. Il se permet uniquement de suggérer la réunion d'une commission restreinte, sous la supervision de l'autorité gouvernementale.

Cette commission comprendrait en tous cas un ou des représentants des entreprises privées, des délégués du barreau et de la Magistrature.

Elle aurait pour mission de suggérer aux autorités et au législateur les remèdes adéquats et pratiques afin de faire face à la situation et de permettre ainsi les conditions de la relance économique en aidant les autorités dans les réformes qu'elles ont entreprises.

Tout esprit de critique négative est écarté, la situation présente de sous-administration étant considérée objectivement comme la conséquence inéluctable d'un événement historique dont nous n'avons pas à étudier les responsabilités : l'effondrement, en juillet 1960, de la structure politique administrative, judiciaire et militaire.

6. La note présente a pour objet, d'apporter aux discussions les remèdes suggérés par le secteur privé après une analyse concrète de la situation régnant actuellement dans le secteur du maintien de l'ordre et du respect des biens.

7. Cette analyse révèle un certain nombre de situations caractéristiques.

A/ Structures politiques administratives - judiciaires - militaires.

Caractéristiques principales :

- Des confusions fréquentes se produisent entre les trois pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire, avec une prépondérance marquée en faveur de l'exécutif.
- Le mandat politique détenu collectivement par les élus de la nation est parfois considéré comme la source d'un pouvoir personnel, exécutif ou judiciaire.
- La confusion continue de régner en ce qui concerne l'existence et la consistance de la Loi Fondamentale ou Constitution, depuis le démembrement des provinces. Les circonstances de fait ont évolué de telle manière que, dans bien des cas, la loi fondamentale n'apporte aucune réponse aux problèmes qui se posent.

La toute première réforme consiste, à ce niveau, à fixer les compétences respectives du gouvernement central et des provinces, c'est-à-dire de déterminer la constitution,

- La loi de la déperdition de force de l'autorité ou la nécessité de la présence sur place de l'autorité suprême.
- La force de l'autorité centrale se révèle inversement proportionnelle à la distance où elle se trouve du secteur considéré.
- La règle établie est très largement ignorée. L'infraction à la légalité est plus fréquemment le fait de l'ignorance ou du manque de formation que le fait d'une volonté malicieuse.
- Le manque de " tradition administrative " paraît se fonder à la fois sur le peu de formation des cadres et l'absence de conscience étatique nationale remplacée par la conscience ethnique et régionale.
- Prépondérance donnée aux services de sécurité et de police sur les services économiques et financiers.

a) Le pouvoir législatif

- actes individuels posés par certains élus de la nation dans les domaines exécutif ou judiciaire.
- trafics d'influence.

b) Le pouvoir exécutif et la sûreté de l'état

- i) Actes d'empiètement de ce pouvoir sur le législatif ou mise en infraction caractérisée vis-à-vis de la loi.

.../...



.../...

législation économique : Actes du P. E. entravant la libre circulation des biens et des personnes :

Barrages - blocage des produits à la frontière des provinces.

Acte de l'exécutif provincial favorisant les fraudes à l'exportation.

Remise en question de concessions.

Actes interdisant l'exportation.

Saisie des biens abandonnés.

Mesures prises en matière de contrôle de prix.

Mesures illégales en matière de baux à loyers.

législation fiscale : Instauration de taxes illégales.

législation budgétaire : Dépassements budgétaires.

Non paiement des dettes publiques.

législation sociale : Actes de l'exécutif provincial interdisant les licenciements de personnel ou ordonnant le licenciement de travailleurs appartenant à certaines ethnies.

Actes de l'exécutif provincial promulguant des obligations nouvelles pour les employeurs.

Promulgation de jours de congé extra-légaux.

législation sur les : fouilles et création de documents et permis illégaux d'immigration des personnes et des biens.

ii) Actes d'empiètement sur le pouvoir judiciaire.

- Ex :
- mise en détention pour des raisons politiques.
  - suspension par certain exécutif provincial des jugements en matière foncière
  - intervention dans la solution de conflits individuels ou collectif du travail.
  - non exécution en province de jugements prononcés à Léopoldville.
  - opposition à la chose jugée et pression sur la magistrature.
  - enquêtes parallèles de la sûreté.
  - " condamnations " administratives notamment en matière économique.

iii) Actes des pouvoirs purement administratifs ou ignorance de la loi.

- Ex :
- Réquisitions illégales de biens meubles ou immeubles (militaires ou civiles).
  - Occupation illégale.
  - Refus de maintien de l'ordre.
  - Corruption et concussion en toutes matières
  - Sabotage des décisions prises par la hiérarchie et insubordination.
  - Excitation aux désordres.  
à la haine raciale ou tribale.
  - Excitation à commettre certaines infractions telles que extorsions de fonds.
  - Exigences extra-légales (confiscation - pressions sur les sociétés - vols de courant - etc....)

.../...



.../...

- Fermetures d'entreprises,
- Utilisation des moyens d'informations : Presse - radio
  - à des fins partisans.
- Prise de position publique contre telle ou telle catégorie de citoyens.
- Empiètement sur un autre pouvoir exécutif provincial
  - administrations parallèles, chevauchements de compétences.
- Négligences en matière d'administration pénitentiaire.

c) Le pouvoir judiciaire.

- Non intervention d'office
- manque d'information.

d) L'état d'exception et l'occupation militaire.

Tendance à considérer l'état d'exception ou l'occupation comme étant la source de pouvoirs illimités.

B/ Le respect des personnes, des biens et des conventions et des institutions.

a) Personnes : banditisme

séances - exactions policières  
détentions sans mandat  
enlèvements  
expulsions et perquisitions illégales  
calomnies et diffamation sur la presse ou la radio  
Menaces.

b) Biens :

confiscations et réquisitions illégales  
prélèvements illégaux  
vols - détournements - etc....

c) Conventions :

Non paiements des fournitures ou de services  
Dénonciations unilatérales des conventions  
Occupations illégales d'immeubles.

d) Institutions nationales :

Négligences dans l'exercice de la tutelle des établissements publics.  
Non paiement des pensions aux ayants droits.

8. Les Propositions et suggestions qu'il convient de faire sont multiples.

A/ Considérations générales.

a) Nécessité d'une constitution fixant la volonté du législateur suprême et déterminant les compétences (éventuellement différenciées) entre Pouvoir central et pouvoirs provinciaux.

Dans la mesure où se trouvent maintenu un pouvoir central ou fédéral.

- Nécessité de la présence effective du représentant de ce pouvoir au sein de chaque état ou province .
- Nécessité de ne pas démultiplier outre mesure les organes du pouvoir
- Nécessité d'une structure politico-administrative simplifiée, allégée et adaptée au pays.

b) Nécessité de combattre l'ignorance de la loi par tous les moyens (formation accélérée, etc...)

- Diffusion des textes légaux - propagande à l'école et dans la presse - création de bureaux de renseignements du public)

c) Nécessité du recrutement de certains techniciens.

d) Nécessité de renforcer l'autorité légale par :

- Réorganisation de la police
  - des auxiliaires des Parquets
  - du régime pénitentiaire.
- Etoffement de la Magistrature.

.../...



.../...

B/ Mesures légales.

- Elaboration d'une législation spéciale renforçant notamment les sanctions en matière de recel
  - détournement
  - corruption
  - diffamation
  - dénonciation calomnieuse
  - enlèvements
  - banditisme et pillage
  - abus de pouvoir
  - importations d'armes
- Organisation judiciaire réadaptée
  - ( Tribunaux du Travail
  - Tribunaux Militaires )
- Elaboration d'une législation nouvelle sur l'état d'exception ainsi qu'en matière de réquisitions civiles et militaires
- Mise en activité du conseil économique et social chargé d'élaborer les textes d'ordre économique et social.

C/ Mesures à court terme.

- Accord Gouvernement-O. N. U. C. sur le maintien de l'ordre public.
- Gardes Civiles.
- Port d'arme.
- Permanences effectives, etc.....

Léopoldville, le 7 février 1963.

Josse CRABBE  
Directeur à la F. E. C.



D .

50-53

7

Le 21 Mars

3

M. S. Habib Ahmed, Chef des Opérations Civiles  
D. Kokinopoulos, Conseiller principal, Magistrature  
Mémoire de la Fédération des Entreprises Congolaises.

Veillez prendre connaissance du mémoire ci-annexé que m'a adressé la Fédération des Entreprises Congolaises, ayant trait au respect de la légalité comme condition sine qua non de la reprise de l'activité économique.

Le mémoire traite des questions connues, du manque de sécurité, de l'augmentation de la criminalité, de la confusion politique et administrative, consécutive à la création des nouvelles provinces, du trafic d'influence, des actes d'empiétement sur le pouvoir judiciaire, des abus de pouvoir des pouvoirs gouvernementaux et administratifs, des violations des droits des individus et des libertés publiques, de la nécessité de certaines réformes législatives, etc..

J'ai eu, naturellement, maintes fois l'occasion de m'occuper de ces questions et d'intervenir au Département de la Justice, parfois même avec succès, dans certains cas déterminés. N'ayant plus accès, cependant, au département en question à la suite des circonstances que vous connaissez, .... je me permets de vous transmettre le mémoire de la F.E.C. pour toute action utile que vous jugeriez qu'il mérite, en vous priant de disposer de moi pour toute contribution que je serais en mesure d'offrir.







auquel l'Etat est partie et dont la valeur dépasse  
francs, sera soumis au Conseil pour  
examen et rapport préalablement à son octroi ou sa signature.

Le Conseil sera en outre consulté sur toutes questions de caractère légal ou judiciaire et généralement sur tous actes intéressant l'administration publique.

Article 7. La position juridique de l'Etat aux Conférences et Congrès internationaux et au sein des Organisations internationales sera préalablement fixée par le Conseil Juridique de l'Etat dont un membre au moins fera obligatoirement partie de la délégation du Gouvernement aux dites Conférences et Congrès et Organisations.

Article 8. Le Conseiller principal est chargé de la répartition du travail parmi les membres du Conseil; il est investi de tous les pouvoirs nécessaires à la bonne marche du service.

Le Conseil se réunit sur la convocation du Conseiller principal qui fixe l'ordre du jour de la réunion.

Le Conseil décide à la majorité absolue; le Conseiller principal a voix prépondérante en cas de partage. Néanmoins, chaque membre de la minorité a la faculté de remettre au Conseil, pour être annexé à son rapport, une note contenant son opinion dissidente et les motifs à l'appui.

Article 9. La présente loi abroge toute loi ou disposition de loi qui lui sont contraires et sera exécutée à la diligence des Ministres de la Justice, de la Fonction Publique et des Finances, chacun en ce qui le concerne.

donné .... etc... etc...



PROJET DE LOI PORTANT CREATION DU  
" CONSEIL JURIDIQUE DE L'ETAT "

-----  
EXPOSE DES MOTIFS  
-----

Soucieux de la légalité absolue de leurs actes, tant législatifs qu'administratifs, les gouvernements démocratiques de nos jours confient à un corps de techniciens qualifiés la tâche de s'assurer au préalable de la conformité des dits actes aux lois du pays. La nécessité de pareille mesure découle du principe de la suprématie du Droit qui est à la base de toute constitution moderne et de tout système de gouvernement démocratique.

A cette considération fondamentale s'ajoute une autre considération d'ordre pratique, à savoir celle d'assurer l'harmonie et d'éviter toute divergence possible entre les dispositions des nouvelles lois ou actes et celles de la législation déjà en vigueur. En effet, la diversité et le grand nombre des actes législatifs et administratifs que l'administration d'un pays, dans les circonstances contemporaines nécessite, rendent difficile aux administrateurs et législateurs qui ne sont pas en général des hommes de Droit, d'assurer l'harmonisation désirée et d'éviter les divergences fâcheuses entre les textes régissant le vaste domaine de la législation et de l'administration.

Dans un autre ordre d'idées, l'intérêt matériel de l'Etat se trouve en jeu dans nombre d'actes de nature réglementaire et conventionnelle, et il s'agit, dans ces cas, non seulement de garantir la légalité des actes de l'Administration, mais aussi de sauvegarder les intérêts de l'Etat et de lui épargner les conséquences que pourrait entraîner une rédaction défectueuse ou une mauvaise application de la loi. Tel est le cas des concessions des services publics, des permis d'exploitation de la richesse minérale et des contrats de toutes sortes auxquels l'Etat est partie.

Partie de ces tâches incombe, dans certains pays, au Conseil d'Etat. Ainsi la loi du 23 décembre 1946 portant création d'un Conseil d'Etat, attribue dans son titre I au dit Corps certaines fonctions consultatives, mais exclusivement dans le domaine de la législation. Néanmoins, même dans ces limites restreintes, la dite loi n'a pas reçu application dans la République du Congo, et le moment opportun pour y créer un Conseil d'Etat exerçant à la fois des fonctions consultatives et un pouvoir judiciaire n'est pas prévu dans le proche avenir.

C'est pourquoi le Gouvernement croit nécessaire de proposer le présent projet de loi créant un Corps Consultatif auquel incomberaient les fonctions décrites dans le présent Exposé et délimitées dans les textes du projet de loi.

LE MINISTRE DE LA JUSTICE  
ET GARDE DES SCEAUX a.i.  
P. B O L Y A

MINISTRE DE LA SANTE PUBLIQUE



20 Mars

3

M. Gualtiero Fulcheri, Direction du Personnel Civil, Section des  
S. Habib Ahmed, Chef des Opérations Civiles Op. Civiles  
Candidatures de magistrats. Projet 39-50-03.  
Recrutement au rang de juge de Tribunal de district.  
Votre note du 18 courant.

Après consultation avec M. Kokinopoulos, et étant donné  
que les deux candidats dont il est question ont plus ou  
moins les mêmes qualifications, je crois préférable de  
choisir, pour un poste notamment de juge de Tribunal de  
district, le plus jeune des deux, à savoir M. Ahmad F.  
Attar.

Pour la proposition de la candidature à l'approbation du  
Gouvernement, il faudrait demander au Siège de New York,  
de nous remettre les diplômes et certificats de services  
du candidat.

cc: M. Kokinopoulos  
Melle M. Simmonds



*m. gelpin*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
AU CONGO



UNITED NATIONS ORGANIZATION  
IN THE CONGO

BOITE POSTALE 7248  
LEOPOLDVILLE  
REPUBLIQUE DU CONGO  
CABLE : ONUC, LEOPOLDVILLE

18th March 1963

TO: Mr. S. Habib Ahmed, Chief of Civilian Operations.  
FROM: Gualtiero Fulcheri, Civilian Operations Unit,  
Office of Civilian Personnel  
SUBJECT: Recruitment at District Court level (Project No. 39-50-03)

.....  
With reference to our cable, dated 16 March 1963, copy attached, returned herewith please find CV's and interview reports on Messrs. Ahmad F. Attar and Mohamed I. Hamade both candidates for the post of District Judge.

Although in your memo dated 28 January 1963 you expressed the wish to examine these candidatures after receipt of those which were mentioned in the Headquarters New York Status of Recruitment List dated 15.11.62, please be advised that according to the most recent list of New York, no further candidates are announced for this particular post.

We would therefore appreciate your reviewing the applications of Messrs. Attar and Hamade since, with the recruitment of Mr. Safa, there will still be one vacant post at District Court level, and advising us of the candidate selected, at your earliest convenience.

cc: Mr. D. Kokinopoulos.

*Fulcheri*





UNATIONS NEW YORK

ONUC \_\_\_\_\_ FIELDSEV FROM TWIGT. YOUR 2168 AAA AGREE YOU  
RENEW OFFER TO SAMIR SAFA, DISTRICT JUDGE. BBB WILL ADVISE YOU  
SOON RE HAMADE AND ATTAR

cc: Mr. S. Habib Ahmed  
Mr. D. Kokinopoulos

AB/jd

A. Buccianti  
G. Fulcheri  
N.A. Gray  
16 March 1963



Le 20 mars 1963

CIV.OPS. 104/63

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de vos lettres nos. 328/63 K.13 Z/110 et 346/63 E/110 respectivement des 14 et 20 février 1963 et de vous faire savoir que je les ai bien étudiées dès retour de ma dernière visite au Siège des Nations Unies à New York.

Monsieur Kokinopoulos m'a informé que bien que la soumission de ces trois candidatures à la décision du Gouvernement a été faite dès leur réception au Siège des Nations Unies à New York, les intéressés furent à l'instant même demandés de nous faire parvenir leurs dossiers pour transmission à votre Ministère. Je crois savoir que ces dossiers vous ont été déjà transmis et j'espère que les démarches nécessaires aient été faites pour la nomination de ces candidats à leurs postes.

Je suis heureux à cet égard de vous informer que sur mes instructions des nominations sans dossiers complets des intéressés ne seront plus soumises au Ministère de la Justice. Néanmoins, je vous prie de bien croire à mes regrets pour tous les inconvénients que vous avez eus à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

S. Habib Ahmed  
Chef des Opérations Civiles  
de l'ONU en Congo

Son Excellence Monsieur le Ministre  
de la Justice  
République du Congo  
Léopoldville



circ. ops. / 69/63

PROJET

Monsieur le Ministre,

En réponse à vos lettres du 14 février dernier, No. 328/63 K. 13 Z/110 et du 2<sup>o</sup> du même mois No. 346/63 E/110, je tiens à vous faire savoir que selon l'affirmation de M. D. Kokinopoulos, que j'ai tout lieu de croire, les dossiers des magistrats mentionnés dans vos lettres, n'étaient pas complets le jour auquel ceux-ci vous ont été présentés.

M. Kokinopoulos a expressement attiré l'attention des magistrats en question sur la nécessité de la production de leurs dossiers, dont la remise a été effectuée par celui-ci à M. le Procureur Général, lors de la présentation des magistrats à ce dernier, après leur présentation à votre Excellence, selon l'usage établi depuis le début de l'application du programme de recrutement par l'ONU. Je suis d'ailleurs persuadé, Monsieur le Ministre, que vous conviendrez que cette procédure est régulière, s'agissant d'experts judiciaires, recrutés et engagés par l'ONU pour être mis à la disposition de la République du Congo, mission dont M. Kokinopoulos est le Conseiller Principal aux Opérations Civiles de l'ONUC. Il me semble, en outre, normal qu'en sa dite qualité, M. Kokinopoulos soit en liaison avec les experts en question, pour tout ce qui concerne l'application du programme d'assistance technique de l'ONU, dont il est responsable, à l'exclusion naturellement de tout ce qui est relatif à l'exercice des fonctions judiciaires des experts, lesquels à cet égard, placés sous l'autorité de l'administration judiciaire congolaise ne dépendent que de celle-ci.

Permettez-moi d'ajouter qu'une telle liaison entre Chef de mission ou Conseiller principal et les experts appartenant au même projet de l'assistance technique de l'ONU, est admise dans tous les secteurs de votre administration, et a été notamment reconnue à M. Kokinopoulos par vos prédécesseurs au département de la Justice.

Veuillez agréer...



PROJET

Monsieur le Ministre,

En réponse à vos lettres du 14 février dernier, No. 328/63 K. 13 Z/110 et du            du même mois No. 346/63 E/110, je tiens à vous faire savoir que selon l'affirmation de M. D. Kokinopoulos, que j'ai tout lieu de croire, les dossiers des magistrats mentionnés dans vos lettres, n'étaient pas complets le jour auquel ceux-ci vous ont été présentés.

M. Kokinopoulos a expressement attiré l'attention des magistrats en question sur la nécessité de la production de leurs dossiers, dont la remise a été effectuée par celui-ci à M. le Procureur Général, lors de la présentation des magistrats à ce dernier, après leur présentation à votre Excellence, selon l'usage établi depuis le début de l'application du programme de recrutement par l'ONU. Je suis d'ailleurs persuadé, Monsieur le Ministre, que vous conviendrez que cette procédure est régulière, s'agissant d'experts judiciaires, recrutés et engagés par l'ONU pour être mis à la disposition de la République du Congo, mission dont M. Kokinopoulos est le Conseiller Principal aux Opérations Civiles de l'ONUC. Il me semble, en outre, normal qu'en sa dite qualité, M. Kokinopoulos soit en liaison avec les experts en question, pour tout ce qui concerne l'application du programme d'assistance technique de l'ONU, dont il est responsable, à l'exclusion naturellement de tout ce qui est relatif à l'exercice des fonctions judiciaires des experts, lesquels à cet égard, placés sous l'autorité de l'administration judiciaire congolaise ne dépendent que de celle-ci.

Permettez-moi d'ajouter qu'une telle liaison entre Chef de mission ou Conseiller principal et les experts appartenant au même projet de l'assistance technique de l'ONU, est admise dans tous les secteurs de votre administration, et a été notamment reconnue à M. Kokinopoulos par vos prédécesseurs au département de la Justice.

Veuillez agréer...



Mr. Leski no paulo

Léopoldville, le 21 Feb 1963.

Monsieur S. HADIR AHMED  
Chef des Opérations Civiles  
de l'ONUC



50-03

345/61 E /THQ

Procédés inusités  
du Dr. KOKINPOULOS

Monsieur le Chef des Opérations Civiles,

Je regrette d'avoir une nouvelle occasion de vous signaler les procédés fâcheux de Monsieur KOKINPOULOS qui, pour des raisons connues de lui seul, persiste à ne vous pas donner les documents qu'il prétendait vous avoir remis par ses représentants SAKAL Mohamed Jodir, Yezigi Joseph et Constantin ZARRIS, tous trois révoqués par l'ONUC et recommandés à son Département pour des postes dans la magistrature.

Pressé par les intéressés, à la suite d'une entrevue avec le Ministre de la Justice, d'avoir remis leurs dossiers au vu de l'élaboration de l'ordonnance de condamnation, Monsieur KOKINPOULOS, au lieu de faire parvenir ces documents au Ministère par la voie administrative normale, préfère les remettre, personnellement, à Monsieur le Procureur Général, établissant ainsi une liaison inusitée entre l'ONUC et un fonctionnaire placé sous son autorité.

En protestant une nouvelle fois contre ces procédés absolument inadmissibles de Monsieur KOKINPOULOS, je vous prie de vouloir bien, Monsieur le Chef des Opérations Civiles, d'y mettre enfin un terme, et vous renouvela, dans cette attente, les assurances de ma parfaite considération.

LE MINISTRE DE LA JUSTICE  
ET GARDE DES SCAUX, a.i.  
P. BOLYA

MINISTRE DE LA SANTE PUBLIQUE.





CABINET  
DU MINISTRE DE LA JUSTICE



*Marie*  
Léopoldville, le 14 Février 1963.-

50-03

A Monsieur S. Habid Ahmed  
Chef des Opérations Civiles de l'ONUC,  
à LEOPOLDVILLE/KALINA.-

No : 328/63.K.I3 Z/II0.-

Objet : Nomination de MAGISTRATS.  
Réf: Cir. Ops/55/63.

Monsieur le Chef des Opérations Civiles,

J'ai l'avantage d'accuser réception de votre lettre du 8 Février en cours m'informant que vous mettez à ma disposition trois magistrats recrutés par l'Onu dans le cadre d'Assistance Technique. Ce sont Messieurs :

- 1.- Gamal Moursi Badr, pour un poste de Juge au Tribunal de première Instance,
- 2.- Joseph Yazigi, pour un poste de Juge au Tribunal de District,
- 3.- Constantin Zarris, pour un poste de Juge au Tribunal de Première Instance.

Je vous remercie une nouvelle fois de la collaboration loyale que l'Onu apporte au fonctionnement normal des institutions judiciaires nationales.

Dans le souci d'éviter, à l'avenir, tout mécontentement parmi les Juristes qui prennent service au Congo et sans pour autant mettre en doute leurs capacités professionnelles contrôlées d'ailleurs par votre service de recrutement, je vous serais obligé de me faire tenir les dossiers complets des magistrats prémentionnés en vue de l'ordonnance de nomination par Monsieur le Président de la République.

Dans cette attente, veuillez agréer, Monsieur le Chef des Opérations Civiles, les Nouvelles assurances de ma parfaite considération.



LE MINISTRE DE LA JUSTICE  
ET GARDE DES Sceaux *a.i.*  
P. BOLA

MINISTRE DE LA SANTE PUBLIQUE.



50-53

Le 20 mars 1963

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre N° 1526/8 en date du 27 février me transmettant le dossier de Monsieur Nicolas Stroumzaie pour mon avis sur sa nomination par les Nations Unies au poste de Magistrat dans le cadre des Nations Unies.

Je voudrais vous faire savoir que notre politique depuis le commencement du programme des Nations Unies au Congo consiste à ne pas régir par le contrat des Nations Unies le statut des personnels étrangers employés par le Gouvernement soit directement soit par l'entremise du programme bilatéral. En effet, pour ce qui concerne la Judicature, le nombre minimum des experts que les Nations avaient mis à la disposition du Gouvernement, fut décidé en tenant compte des experts déjà employés par le Gouvernement. J'ose donc espérer votre accord sur le fait que nous ne pouvons pas nous écarter des principes déjà en vigueur, surtout à cet égard, car une fois qu'une telle demande ait été agréée, il nous serait difficile d'en refuser d'autres de nature similaire émanant des intéressés dans les services publics où sont employés plusieurs techniciens étrangers hors du cadre des Nations Unies.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

S. Habib Ahmed  
Chef des Opérations Civiles  
de l'ONU au CONGO

Monsieur Hedi Mehiri  
Procureur Général  
Gouvernement du Congo





BOITE POSTALE 7248  
LEOPOLDVILLE  
REPUBLIQUE DU CONGO  
CABLE: ONUC. LEOPOLDVILLE

Le 6 Mars 1963

A : M. S. Habib Ahmed, Chef des Opérations Civiles  
DE : D. Kokinopoulos, Conseiller principal, Magistrature

J'ai déjà eu l'occasion dans le passé, de m'occuper d'une demande similaire des trois magistrats de Stanleyville.

Selon les renseignements que j'avais obtenus alors du Consultat Général de Grèce à Léopoldville, la demande des magistrats dont il s'agit, présentée par la Mission permanente de Grèce aux Nations Unies au Secrétariat Général, avait été rejetée par celui-ci à deux reprises. La raison qui avait déterminé le rejet de la demande, était que le programme d'assistance technique de l'Organisation prévoyait le pourvoi de 60 postes vacants de la magistrature du Congo, et non l'engagement de personnes qui occupaient déjà des postes de magistrats, lors de l'établissement du programme, à la suite de leur nomination, directement, par le Gouvernement Congolais.

A mon avis cette raison est valable car l'engagement par l'ONU de trois magistrats déjà en fonction, diminuerait de trois postes les prévisions du programme de l'ONU au dépens des besoins urgents des juridictions du pays, qui ont dicté les prévisions en question.

Etant donné que j'avais déjà donné les explications ci-dessus à M. le Procureur Général, je suis surpris qu'il ait voulu donner suite à la demande de M. Stroumtzis, et notamment directement au Chef des Opérations Civiles, sans passer par mon entremise.

*D. Kokinopoulos*



Le 6 Mars 1963

A : M. S. Habib Ahmed, Chef des Opérations Civiles

DE : D. Kokinopoulos, Conseiller principal, Magistrature

J'ai déjà eu l'occasion dans le passé, de m'occuper d'une demande similaire des trois magistrats de Stanleyville.

Selon les renseignements que j'avais obtenus alors du Consultat Général de Grèce à Léopoldville, la demande des magistrats dont il s'agit, présentée par la Mission permanente de Grèce aux Nations Unies au Secrétariat Général, avait été rejetée par celui-ci à deux reprises. La raison qui avait déterminé le rejet de la demande, était que le programme d'assistance technique de l'Organisation prévoyait le pourvoi de 60 postes vacants de la magistrature du Congo, et non l'engagement de personnes qui occupaient déjà des postes de magistrats, lors de l'établissement du programme, à la suite de leur nomination, directement, par le Gouvernement Congolais.

A mon avis cette raison est valable car l'engagement par l'ONU de trois magistrats déjà en fonction, diminuerait de trois postes les prévisions du programme de l'ONU au dépens des besoins urgents des juridictions du pays, qui ont dicté les prévisions en question.

Etant donné que j'avais déjà donné les explications ci-dessus à M. le Procureur Général, je suis surpris qu'il ait voulu donner suite à la demande de M. Stroumtzis, et notamment directement au Chef des Opérations Civiles, sans passer par mon entremise.



# ROUTING SLIP

TO

*Mr Kokinopoulos*

APPROVAL		NOTE AND RETURN
SEE ME, PLEASE		YOUR COMMENTS
YOUR SIGNATURE		YOUR INFORMATION
NOTE AND FILE	<input checked="" type="checkbox"/>	FOR ACTION

DATE

*6/3*

FROM

*vis*



Y.G/-REPUBLIQUE DU CONGO

~~CONGO BELGE~~ ~~BELGISCH CONGO~~

Direction Générale — Algemene Directie

Direction — Directie

PARQUET GENERAL DE LEOPOLDVILLE

Léopoldville, le 27 février 1963  
Leopoldstad, de

(1) N° 1526/P.-

50-03

Réf. n° :

Annexe :  
Biilage :

Objet :  
Voorwerp :

Dossier : STROUMTZIS Nicolas  
Matricule n° 30.078.-

A Monsieur le Chef des Opération  
civiles de l'O N U C.-

à LEOPOLDVILLE.-

S/c de Son Excellence Monsieur  
le Ministre de la Justice

à LEOPOLDVILLE.-



Monsieur le Chef des Opération,  
*Civiles.*

J'ai l'honneur de vous transmettre avec avis favorable la lettre du 25 janvier 1963 reçue de Monsieur Nicolas Stroumtzis Président du Tribunal de 1ère Instance à Stanleyville.-

Le Procureur Général,  
HEDI MEHIRSI.=



27 février 1963

PARQUET GENERAL DE LEOPOLDVILLE

1526/P.-

Dossier : STROUMTZIS Nicolas  
Matricule n° 30.078.-

A Monsieur le Chef des Opération  
civiles de l'O N U C.-

à LEOPOLDVILLE.-

S/c de Son Excellence Monsieur  
le Ministre de la Justice

à LEOPOLDVILLE.-

Monsieur le Chef des Opération,

J'ai l'honneur de vous transmettre avec avis favorable la lettre du 25 janvier 1963 reçue de Monsieur Nicolas Stroumtzis Président du Tribunal de 1ère Instance à Stanleyville.-

Le Procureur Général,  
HEDI MEHIRSI.=



Stanleyville, le 25 Janvier 1963.-

PERSONNELE.-

A Monsieur le Procureur Général  
à  
LEOPOLDVILLE/KALINA.-

Monsieur le Procureur Général,

Monsieur le Procureur d'Etat Thémistocle LARDI-COS m'avant transmis l'accueil bienveillant que vous avez accordé à nos doléances, j'ai l'honneur de vous exposer ce qui suit :

Ayant été nommé dès le 1er mai 1961, Président du Tribunal de première Instance de Stanleyville, dont la compétence s'étend sur toute l'étendue de l'ex-Province Orientale, je me suis efforcé, au milieu de la défection générale et dans des circonstances extraordinaires, dominant les périls, grâce au courage que seul le sentiment du devoir a pu m'inspirer, d'assurer le triomphe de la Loi, sur les passions déchainées.-

Or, nonobstant les sacrifices que j'ai consenti au détriment de ma santé, je constate avec regret que l'O.N.U.C. a totalement ignoré la demande que j'avais introduite, ensemble avec le Procureur d'Etat Thémis LARDICOS et le Président du District D. HATOUPIS, dès le mois d'Août 1961 par l'entremise de l'ex Consul Général de Grèce à Stanleyville, Monsieur G. SEXERIS.-

Docteur en Droit de la faculté de Monsieur, diplômé des études supérieures de Droit Pénal, de Droit International Public, d'Economie Politique, j'estime que ces diplômes joints aux centaines de jugements civils, commerciaux et repressifs que j'ai déjà rendus, auraient dû suffire pour que je sois engagé par l'ONUC ou tout au moins que par une intervention des Autorités compétentes, je sois autorisé de transférer à parité de monnaie, un montant équivalent à celui que touchent Messieurs le Magistrats mis à la disposition de la République du Congo par l'entremise de l'ONUC.-

Aussi je veux espérer, Monsieur le Procureur Général, que grâce à votre bienveillante intervention, cette injustice sera réparée et que tous les Magistrats qui collaborent pour le maintien de la Justice au Congo, soient traités sur le même pied d'égalité afin qu'ils puissent sans amertume accomplir leur noble devoir, défendre la vérité qu'ils connaissent et combattre pour la Justice qu'ils aiment.-

En vous remerciant d'avance, veuillez agréer, Monsieur le Procureur Général, l'assurance de ma haute considération et de mon déférent hommage.-

LE PRESIDENT  
Sé/Nicolas STROUMTZIS.-



PERSONNELE.-

A Monsieur le Procureur Général

à

LEOPOLDVILLE/KALINA.-

Monsieur le Procureur Général,

Monsieur le Procureur d'Etat Thémistocle LARDICOS m'avant transmis l'accueil bienveillant que vous avez accordé à nos doléances, j'ai l'honneur de vous exposer ce qui suit :

Ayant été nommé dès le 1er mai 1961, Président du Tribunal de première Instance de Stanleyville, dont la compétence s'étend sur toute l'étendue de l'ex-Province Orientale, je me suis efforcé, au milieu de la défection générale et dans des circonstances extraordinaires, dominant les périls, grâce au courage que seul le sentiment du devoir a pu m'inspirer, d'assurer le triomphe de la Loi, sur les passions déchainées.-

Or, nonobstant les sacrifices que j'ai consenti au détriment de ma santé, je constate avec regret que l'O.N.U.C. a totalement ignoré la demande que j'avais introduite, ensemble avec le Procureur d'Etat Thémis LARDICOS et le Président du District D. HATOUPIS, dès le mois d'Août 1961 par l'entremise de l'ex Consul Général de Grèce à Stanleyville, Monsieur G. SEXERIS.-

Docteur en Droit de la faculté de Monsieur, diplômé des études supérieures de Droit Pénal, de Droit International Public, d'Economie Politique, j'estime que ces diplômes joints aux centaines de jugements civils, commerciaux et repressifs que j'ai déjà rendus, auraient dû suffire pour que je sois engagé par l'ONUC ou tout au moins que par une intervention des Autorités compétentes, je sois autorisé de transférer à parité de monnaie, un montant équivalent à celui que touchent Messieurs le Magistrats mis à la disposition de la République du Congo par l'entremise de l'ONUC.-

Aussi je veux espérer, Monsieur le Procureur Général, que grâce à votre bienveillante intervention, cette injustice sera réparée et que tous les Magistrats qui collaborent pour le maintien de la Justice au Congo, soient traités sur le même pied d'égalité afin qu'ils puissent sans amertume accomplir leur noble devoir, défendre la vérité qu'ils connaissent et combattre pour la Justice qu'ils aiment.-

En vous remerciant d'avance, veuillez agréer, Monsieur le Procureur Général, l'assurance de ma haute considération et de mon déférent hommage.-

LE PRESIDENT

Sé/Nicolas STROUMTZIS.-



50-53

Le 20 mars 1963

Cher Monsieur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les noms des deux Magistrats soumis par le Gouvernement Tunisien pour nomination dans le cadre du programme des Nations Unies au Congo. J'ai transmis les noms de ces candidats au Siège des Nations Unies à New York demandant leurs dossiers pour en discuter avec le Gouvernement Congolais.

..... Comme convenu au cours de notre dernière réunion, je vous envoie ci-joint copie de la lettre du Secrétaire Général adressée aux Etats Membres des Nations Unies sollicitant leurs contributions au Fonds du Congo.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

S. Habib Ahmed  
Chef des Opérations Civiles  
de l'ONU au Congo

Monsieur B. Guiblaoui  
Chargé d'Affaires  
Ambassade de Tunisie  
Leopoldville  
République du Congo